L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 8 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II
PAR
MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.
—1578—

IX.

DON LOPE DE CAMPOLEON.

Nous avons dit antérieurement que de... estocades de la rue del Agua et la ... de la femme dans la litière, les ... gens dont il est question en... avec l'esclave, toujours portant la ..., dans la maison de las Tres-Es...

... maison, inhabitée et conservant ... d'une certaine splendeur, était ... le séjour d'un pauvre tisseur de ...

... avons dit aussi que derrière les ... l'aventure se tirent entendre des ... Nous devons ajouter que ces ... autres que ceux d'une ronde ... retourna comme elle était ... avoir constaté la mort de ... auprès d'une litière vide et ...

... justice est donc saisie; nous lui lais... plus amples recherches, et ... informe, nous nous intro... la maison de la rue de las Estrellas.

... trois doubles portes, soigneuse... à la lumière d'une torche de ... au manteau de la cheminée, ... entourant une femme éva...

... Henry-Aschem, ou Juan Garcès, ... Lope de Campoléon.

[illegible]

... (A continuer.)

Après les détails que nous venons de donner, il n'est pas étonnant que ces deux êtres s'examinassent avec quelque précaution, et qu'après cet examen ils se comprissent par instinct.

Ils échangèrent, en effet, un regard qui équivalait à une alliance offensive et défensive, à un traité de puissance à puissance, autant du moins que leur intérêt personnel ne viendrait pas le briser.

L'esclave les regardait, sans qu'il leur inspirât de défiance; mais sous son visage en apparence stupide, se cachait un observateur. Son oreille attentive était disposée à ne pas perdre une seule des paroles que devaient échanger entre eux les deux jeunes aventuriers, après l'événement de la litière.

Déjà les mots étranges prononcés par Rhadiah, après être revenue de son évanouissement, l'avaient laissé tout songeur.

Mais chacun des deux jeunes gens comprit que la prudence n'est jamais excessive, et ils entamèrent seulement une conversation indifférente.

Il n'y avait ni banquette, ni siége d'aucune espèce pour se reposer. Ce fut sur ce détail que tombèrent naturellement les observations des jeunes gens.

— Certes, dit don Lope, répondant à une phrase de Martin, cette maison pas plus que la mienne, ne conserve les traces d'un palais enchanté.

— On y respire une odeur de fantôme, comme dans la vôtre, à ce que vous dites, et à propos de fantômes, comment vous traite le vôtre, don Lope.

— Du diable! senor don Juan, dit celui-ci, si j'ai jamais cru aux fantômes, ou aux sorcières! Toutefois, voyez-vous cette bourse, pleine de doublons d'or?

— Je la vois bien; après?

— Eh bien! tous les soirs, je la laisse vide sur la table de ma chambre, et tous les matins, à mon réveil, je la retrouve pleine de bons doublons.

— Diable! dit Martin, dans les yeux duquel passa une expression d'envie. Et le même fantôme ne vous a pas laissé un chapeau qui ait la vertu de vous rendre invisible et des bottes qui vous transportent en un clin d'œil et à votre souhait, à la partie la plus reculée du monde? Vous réaliseriez, à coup sûr, certain conte avec lequel me berçait ma mère.

— Oh! quant aux bottes, le premier usage que j'en eusse fait, c'eût été de me transporter là où habite mon fantôme, et j'aurais employé le chapeau à le voir à plaisir et prévenir ses désirs.

Don Lope ne parlait que pour parler, mais Martin l'écoutait attentivement, car, suivant une de ses prudentes maximes, quelque fois une parole insignifiante en apparence peut servir beaucoup à juger le véritable caractère d'un homme qu'on a intérêt à connaître. D'ailleurs, dans le rapide examen de la bourse que lui avait montrée don Lope, il avait reconnu de ce coup d'œil rapide des joueurs et des filous, au coin et à l'éclat des doublons, qu'ils étaient exactement semblables à ceux que lui avait remis l'homme aux lunettes.

— Oh! se dit-il en lui-même, si je puis mettre la main sur le fantôme de don Lope..... je crois que j'aurai saisi, non le fil d'araignée, mais le câble qui doit me guider vers le trésor des mauresques.

— Eh bien! ajouta-t-il à haute voix, s'adressant à don Lope, vous n'êtes pas encore parvenu à vérifier à quel genre de revenant appartient votre fantôme?

— Mon fantôme, répliqua don Lope sans hésiter, est une femme, et une très jolie femme.

— Vous l'avez donc vue?

— Non.

— Alors, je ne comprends pas; savoir que c'est une femme, sans l'avoir vue, ce peut être une chose possible, mais affirmer que c'est une jolie femme....

— Ne vous est-il pas arrivé quelquefois d'entrer dans une chambre à cette heure où commence le crépuscule du soir, et n'avez-vous pas alors entendu une voix douce, sympathique, voluptueuse, qui vous a fait désirer la lumière, parce que cette voix d'ange vous a fait rêver un angélique visage?

(A continuer.)

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

SAINT-LAURENT, capt Lemarié, Samedi 30 avril
PEREIRE, capt Duchesne, Samedi 14 mai,
LAFAYETTE, capt. Rousseau, Samedi 28 mai.
VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, Samedi 11 juin

PRIX DE PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier. POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.

POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,
Première cabine, $145. Seconde cabine $88.
Les baggages seront marqués pour Paris. Soins médicaux gratuits.
On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, les billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.
L. GRAND & Cie, agent, rue Carondelet, 15.
1 nov

Pour New-York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY..... Capt. Geo. L. Norton,
SHERMAN.......... Capt ....
GEN'L MEADE...... Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES.... Capt. Geo. H. Smith,
MISSISSIPPI...... Capt. W. P. Henry,
WESTERN METRO....
POLIS........... Capt. H. S. Quick
EMILY B. SOUDER. Capt....

Partant de New York, tous les samedis.

Le steamer

SHERMAN,
M. B. Crowell, commandant,
Partira de son wharf, au face de la rue Jefferson le SAMEDI, 14 mai, à 5 heures P. M.
Ces steamers ont d'excellents aménagements,
Chambres .... $50 00.
Entrepont .... 25 00.
On signe des billets de connaissements pour Liverpool Glascow et Brême.
Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 190.

Pour New-York via la Havane.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.

Le steamer
GEO. WASHINGTON,
Commandant E. V. Gager,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, SAMEDI, 14 mai à 5 heures P. M.,
Passage .... $50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No. 41.

Pour New-York, via la Havane.

MALLE DES ETATS UNIS,
Départ le VENDREDI, 13 mai, à 6 heures P.M.
Le magnifique steamer à roues, de première classe,
BIENVILLE,
Baker, commandant,
quittera son wharf, poteau 14, 1er District, comme ci-dessus.—Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à
WM. CREEVY, Agent,
35, Carondelet, coin Gravier.
Le steamer De Soto, capt Morton, partira en suite le — mai.

Compagnie de Paquebots de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans,

pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer
CAMELIA,
Muller, capitaine.

Très du matcheur, à basse pression, et portant la malle des Etats Unis, partira, pour les susdits endroits, les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, les MARDIS, à l'arrivée du convoi de midi, les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi. Retour: il quittera l'ancien débarcadère à 6 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, et Madisonville les LUNDIS et les JEUDIS à 6 heures et demie du matin.

Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

La CAMELIA n'ira, pour le moment, que jusqu'à l'ancien débarcadère, sur la rivière Tche Functé.

COHEN M. SORIA,
23 avril—1an Nos 18 et 20, rue de l'Union.

Vicksburg et Natchez.

Le nouveau et magnifique bateau
NATCHEZ,
T. L. Leathers, capitaine,
Sam. AYLES, commis,
Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour Baton Rouge, Natchez et Vicksburg.
Pour fret ou passage, s'adresser à
C. G. WAYNE, 37, Natchez.
JNO. JANNEY, coin Commune et Delta.
JNO. A. STEVENSON, 54, Gravier
21 déc

Pour Bayou Sara.

Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur "BARTABLE," capitaine N. B. Baranco, commis Allen Jumel, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin et tous les VENDREDIS, à 5 heures de l'après midi. Retour: il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
7mai Au No. 23 du Commercial Place.

W. S. PIKE,
J. J. Browne, capitaine,
S. S. Streck, commis.
Ce magnifique bateau fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, laissant la Nile-Orléans tous les LUNDIS soir, à 4 heures, et tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN JANNY,
28 janv Enc. des rues Delta et Commune.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greathouse, capitaine,
J. A. Cannon, commis.
Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 5 heures. A son retour à Baton-Rouge, il fera la Côte le jour, descendant le LUNDIS et VENDREDIS. Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir le fret.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. G. MELANÇON,
9 janv Vieille-Levée, No 36, coin Conti

La Côte et le Bayou Lafourche.

Bayou Lafourche et Lockport.
Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.
Départs tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.
Le paquebot de premier ordre
HENRY TETE,
Jos. ..., capitaine,
M. E. Landry, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Un commis se tiendra constamment sur la Levée pour recevoir le fret.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à
R. C. MARTIN,
Vieille-Levée, No 84.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades. leurestomac est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, en le conduisant au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un honnête homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant.

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes, buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, on a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz; les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison, c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestions douloureuses feront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, si elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et souvent d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississipi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter; son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
ET
MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,
nos agents, le vendent par charetées au commerce.
On le trouve dans toutes les groceries en gros les deux villes.
Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et on la parcourt de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Etat, Milwaukee, St-Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Caire et Chicago, entre Caire et St-Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

R. F. LONGLEY,
Agent général pour les passages, à la Nile-Orléans,
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passages, à Chicago,
W. R. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.
5 mai—3 m

Chemin de fer Pontchartrain.

[redacted]

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 9 heures du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 9 heures du soir n'ira pas plus loin que l'ancien dépôt.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
GEO. PANDELY, Surintendant-Général.
2 mai

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDELABRES, &c., EN FER FONDU.
No. 133, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse
23 octbr—1 an Nouvelle-Orléans.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés commerciaux, en magasin.
LOUIS STERN & BROS., Fabricants,
Bureau, No 16 de la rue de Chartres.
17 oct—1an

VENTES JUDICIAIRES.

FRANCIS A GAETAN vs SAMUEL L. HILL.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 23,178—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, neuf de mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux certains terrains situés au faubourg Plaisance, ville et paroisse de Jefferson, en cet Etat, dans l'ilet borné par l'Avenue Louisiana, les rues Delachaise, Chippewa et Jersey, d'après un plan dressé par C. A. Hedin, arpenteur, le 16 d'avril 1850, déposé en l'étude de ..., notaire public en cette ville, sous le No ...

Les dits terrains sont contigus et mesurent chacun trente-deux pieds de face à la rue Jersey, sur deux cent dix-sept pieds de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Jacques Guillaume Amans, suivant acte au rapport de Selim Magner, notaire public en cette ville en date du 19 juillet 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7avril—7,16,23,30—mai

JAMES H. JONES vs Succession d'ARTHUR W. HORLOR.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1,444—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, neuf mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

Deux certains lots de terre avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, priviléges, voies et dépendances y appartenant, situés dans le premier District de cette ville de la Nlle-Orléans, dans l'ilet No 20, qui est borné par les rues du Canal, Claiborne, Gasquet et Derbigny; les dits lots étant désignés par les Nos ... sur un plan dressé par Joseph Pilié, ancien voyer, daté du 21 mai 1840, et déposé en l'étude de D. L. McCay, ancien notaire de cette ville. Les dits lots se touchent et mesurent chacun, au pied anglais, vingt-cinq pieds sur la rue du Canal, sur une profondeur de cent six pieds sept pouces, entre lignes parallèles. Ces dits lots de terre, ci dessus décrits, ont été achetés par Arthur W. Horlor, de James H. Jones (le demandeur dans cette affaire), ainsi qu'il appert de l'acte passé pardevant Andrew Hero, Jr., notaire public en cette ville, en date du 20 avril 1867.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
8avril—8,14,22,30—8 mai

LA DAME VEUVE C. FABIO vs FREDERICK STUMPF.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1,324.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, neuf mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN CERTAIN TERRAIN situé dans le Quatrième District de cette ville, désigné par le numéro dix, dans l'ilet borné par les rues St-André, Joséphine, Bouteau ou Franklin et White, suivant croquis, du dit ilet, fait par L. Reizenstein, arpenteur, date du 14 de février 1867, annexé à un acte au rapport d'Edouard Barnett, notaire public en cette ville, en date du 8 mars 1867.

Le dit terrain mesure vingt sept pieds cinq pouces et deux lignes de face à la rue Joséphine, cent dix pieds six pouces de profondeur et face à la rue Franklin et vingt sept pieds cinq pouces et deux lignes de largeur derrière. Le dit terrain forme l'angle des rues Franklin et Joséphine.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de John Hall et ses enfants, suivant acte au rapport du dit notaire, Barnett, en date du 8 mars 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 avril—7,16,23,30—mai 9.

RICHARDS, VENABLES vs ANNA CLAYTON

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1,291—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quatorze mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Ste Marie, Félicité, Plaquemine ou Celeste et Chestnut.

Le dit terrain est désigné par le numéro cinq, suivant le plan général dressé par John Schubert, ingénieur civil, en mars 1836 et annexé à un acte au rapport de D. L. McCay, alors notaire public en cette ville, en date du 12 janvier 1837 et mesurant trente et un pieds une pouce et cinq lignes de face à la rue Ste Marie et trente deux pieds de largeur derrière, sur cent vingt sept pieds dix pouces et deux lignes de profondeur sur la ligne latérale du côté de la rue Chesnut, ou ligne limitrophe du numéro quatre sur le plan général, et cent vingt sept pieds deux pouces et six lignes sur le côté opposé du côté de la rue Plaquemine ou du Celeste, sur la ligne limitrophe du numéro six sur le plan général. Le tout mesure anglaise.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, No 259 de la rue Ste Marie, et tous les droits, priviléges, servitudes, et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite du demandeur suivant acte au rapport de James W. Breedlove, ci devant notaire public en cette ville, en date du 22 mars 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 avril—12 21 30 —8 14 mai

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Michael McColgan.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23,110—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt quatre mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Premier District de cette ville (connu comme propriété de Batture), dans l'ilet numéro Quatre A borné par les rues Lafayette, Girod, Delta et Front, désigné par le numéro Quinze du dit ilet, suivant plan dressé par L. H. Pilié, ci-devant voyer, daté du 21 mai 1851 et déposé pour recours en l'étude de W. J. Castell, notaire public en cette ville.

Le dit terrain forme les angles des rues Delta, Girod et Front et mesure vingt quatre pieds trois pouces de face aux rues Delta et Front, sur une profondeur de cent vingt cinq pieds et trois lignes entre lignes parallèles sur la rue Girod.

Ensemble avec tous les droits, priviléges, servitudes y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la ville de la Nouvelle-Orléans, suivant acte au rapport du dit notaire W. J. Castell, en date du 21 mai 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS. — L'acquéreur assumera le paiement de trois billets garantis par hypothèque sur ladite propriété, souscrits par le défendeur à son propre ordre et par lui endossés, datés du 21 juin 1866, l'un de la somme de six cent ... piastres ($700 00), un autre de la somme de ... piastres ($... 00) et le troisième et dernier de la somme de cent piastres ($100 00), et payables à quatre ans de date, et portant intérêt au taux de six pour cent l'an de la date jusqu'à échéance et, après cette époque, au taux de huit pour cent l'an jusqu'à parfait paiement. Et la balance du prix d'adjudication, comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 avril—22,30—8,15,24 mai.

W. H. Hennings & Co. vs A. Pino & Jules Courché.
La dame John Ganche vs les mêmes
Levois & Jamison vs A. Pino.
F. G. Barrière & Co. vs A. Pino & Jules Courché.
Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—Nos 23,700, 23,763, 23,725 et 23,511.
C. Cavaroc vs A. Pino.
Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 1340.
Levi & Navra vs Auguste Pino.
Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 1306.
La dame Clementine Alberty Pino vs son époux.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 2,228—Fi. Fa. pour les frais, contre la demanderesse et le défendeur. En vertu de sept writs de fieri facias à moi adressés par les Honorables susdites Cours de District pour la Paroisse d'Orléans, respectivement dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MARDI, trente et un mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

10—Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, étant la moitié du côté de la rue Clio du terrain numéro Neuf, dans l'ilet borné par les rues Howard, Liberty, Clio et Calliope, d'après un plan de George T. Dunbar, arpenteur, daté du 9 janvier 1845 et déposé en l'étude de David L. McCay, ci-devant notaire public en cette ville, mesurant quatorze pieds six pouces de face à la rue Howard sur cent douze pieds de profondeur, mesure américaine.

Ensemble avec les bâtisses qui s'y trouvent.

20—Vingt-trois terrains situés dans le sixième District de cette ville (ci devant ville de Jefferson), dans l'ilet borné par l'Avenue Napoléon, les rues Water, Berlin et Levée. L'un des dits terrains est désigné par le numéro Trois, d'après un plan dressé par L. H. Pilié, arpenteur, le 31 mai 1856, et déposé en l'étude de E. Bouny, notaire public en cette ville, et mesure, mesure américaine, vingt-cinq pieds une ligne de face à la rue Water, cent quarante pieds de profondeur du numéro Deux, cent trente-neuf pieds huit pouces de profondeur sur la ligne limitrophe du numéro Quatre, et vingt-cinq pieds derrière. Un autre des dits terrains est désigné par le numéro vingt quatre, suivant plan dressé par ... terrains, situé dans le bourg de Freeport, dressé par A. J. Phelps, arpenteur, et déposé en l'étude de L. R. Kenny, ci devant notaire public. Le dit terrain forme l'angle de la rue Levée et de l'Avenue Napoléon, et mesure vingt-cinq pieds de face à la rue Levée, sur une profondeur de cent vingt pieds sur l'Avenue Napoléon, borné d'un côté par le numéro Vingt-trois et de l'autre par le numéro Un; et les vingt-et-un terrains restants sont désignés par les numéros Deux et par les numéros Quatre à Vingt-trois inclusivement, suivant le plan, sus relaté, de L. H. Pilié.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Saisies dans les affaires ci-dessus, comme appartenant au défendeur Pino.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 avril—30—mai 8,15,24,31

La BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs. KENNEDY & McKEOWN (Daniel Kennedy & Charles McKeown).

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 23,109—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-quatre mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

DEUX TERRAINS, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet numéro Dix-Sept "A," borné par les rues Notre Dame, Julie, Delta et Water désignés par les numéros Quatre et Cinq du dit ilet, suivant plan dressé par L. H. Pilié, ci-devant voyer, daté du 21 mai 1851 et déposé pour recours en l'étude de W. J. Castell, notaire public en cette ville.

Les dits terrains sont contigus et mesurent, chacun, vingt quatre pieds neuf pouces et cinq lignes de face aux rues Water et Delta, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent vingt-cinq pieds et quatre lignes.

Ensemble, avec tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient aux défendeurs au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de la ville de la Nouvelle-Orléans, suivant acte au rapport du dit notaire Castell, en date du 8 juillet 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet garanti par hypothèque de vendeur sur la propriété sus-décrite, souscrit par les défendeurs à leur propre ordre et par eux endossé, daté du 7 de juin 1866 de la somme de huit cent quatre-vingt piastres ($880 00) payable à quatre ans de date et portant intérêt au taux de six pour cent l'an de la date jusqu'à échéance et après cette époque au taux de huit pour cent l'an depuis la date d'échéance jusqu'à parfait paiement. Et la balance du prix d'adjudication, comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
22 avril—22, 30—8 14 24 mai.

CHARLES H. HUGHES, président de l'Eglise dite Union Bethel, vs. WM. F. FOREST.
L'Eglise Méthodiste Episcopalienne dite l'Union Bethel de la Nouvelle-Orléans vs. l'Eglise dite Union Bethel.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—Nos 1071 et 1172—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le JEUDI, douze de mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain édifice en bois mesurant cinquante pieds sur quarante, connu sous le nom de "Union Bethel Church" situé rue du Camp, dans l'ilet borné par les rues du Camp, Thalie, Prytanie et Erato, dans le Premier District de cette ville.

Saisi dans les affaires ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
13avril—13,6,8,12

HENRIETTE BODIN vs MARY F. CARTER.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 2,322—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, seize de mai 1870 à 4 1/2 heures P.M. à mon entrepôt, No 74 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Le lot de meubles et d'effets transportés de la maison No 169, rue de la Douane, maintenant inventoriés et déposés dans mon bureau pour recours.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
5 mai—5,8,11,13,16

Guérison positive de la diarrhée ou de la dyssenterie et des hémorroïdes extérieures.

JE désire annoncer au public que je peux guérir, en trente-six heures, la diarrhée ou la dyssenterie la plus grave et en douze heures, les hémorroïdes extérieures. Si la diarrhée est causée par une consomption des entrailles, aucun médicament ne saurait en triompher. Mon remède amène une digestion naturelle dans les trente-six heures; il est parfaitement innocent et simple, le plus jeune de mes enfants le prend aisément. Il ne peut faire de mal à l'enfant qui est au sein de sa mère. Je prends la liberté de mentionner les personnes suivantes que j'ai guéries de la diarrhée chronique et qui m'ont permis de me servir de leurs noms: Mme J. C. Wilson, au No 304 de la rue Moreau, malade depuis quatre ans; Mme Vve Sarrisen, à Alger, malade depuis un an; Mme Elisabeth Goette, à l'angle de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas; Maurice W. Ward, à Alger, malade depuis trois ans; M. Ringold, au No 44 de la rue Montégut, malade depuis sept mois; M. Smith, au No 79 de la rue Presse à Coton, malade depuis quinze mois; Jas Powers, au No 74 de la rue St-Thomas, malade depuis neuf mois; Patrick Scott, au coin des rues Grands Hommes et Champs-Elysées, malade depuis cinq mois; Mme Chas. Schneider, au No 253 de la rue de Chartres, malade depuis neuf mois. Je réfère le lecteur aux personnes suivantes que j'ai guéries d'hémorroïdes extérieures: Wm Thompson, au No 68 de la rue Casacalvo; Alex Patin, au No 611 de la rue Moreau; John Hanlon, au No 160 de la rue Enghein; Patrick Vail, au No 611 de la rue Amour; Jas Conners, au No 78 de la rue Espagne; Jas Sweeney, au No 7 de la rue Espagne et à des centaines d'autres que je nommerais s'il était nécessaire.

J'opère ces guérisons gratis, à ma résidence, No 444, de la rue Victoire, entre les rues Espagne et Mandeville, Troisième District.
MAURICE CASEY.
26 avril—1 m

C. DUHAMEL

OPTICIEN,
AU No 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans,
Etabli depuis 30 ans.

OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce; longue-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations; toute espèce de verres grossissants; stéréoscopes et vues stéréoscopiques; cosmoramas, phantasmagories et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, manomètres; tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont vendues avec garantie.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine; batteries galvaniques faites sur commande, machines électro-magnétiques, pour médecins; spectroscopes de Bunsen, saccharimètres de Soleil, modèles de machines à vapeur, toute espèce de balances, et différents jeux de poids; pompes à air, jouets magiques, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en en voyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué.
3 nov—6m

AVIS.

LE soussigné, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a cédé son établissement de coutellerie à J. VILLARRUBIA & Cie. Reconnaissant du patronage que lui ont toujours accordé ses amis, il prie ces derniers de vouloir le reporter sur ses successeurs, qui s'efforceront de le justifier en maintenant la juste réputation de l'établissement.
ERNEST TURPIN.

Les soussignés, J. VILLARRUBIA, J. A. D'HEMECOURT et BERNARD TURPIN, ont formé une société en nom collectif pour MM. Villarrubia et D'Hémecourt et en commandite pour M. Turpin, sous la raison sociale J. VILLARRUBIA & Cie.

MM. J. Villarrubia & Cie, ayant acquis l'établissement de coutellerie de M. Ernest Turpin, No 28 Vieille-Levée, entre Conti et St. Louis, sollicitent le patronage de leurs amis et du public. Ils s'efforceront de maintenir l'établissement sur le pied de supériorité où l'a placé leur prédécesseur et continueront à offrir au public des produits de choix et défiant toute concurrence. Fabriquant sur une grande échelle, ils seront à même de fixer leurs prix à un taux extrêmement modéré.
J. VILLARRUBIA & Cie,
10 avril—1m 28 Vieille-Levée.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43........Rue Peters........43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
1fév—1an

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient de construire dans son établissement de la rue Conti, No 202, des baines russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 6 heures à midi et de une heure à 6 heures du soir; pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50.

Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffées pendant l'hiver au moyen de la vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est dirigé par moi-même sous ma direction.
F. GAUPP.

M. BOCHET,

IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS
TELS QUE:

Rubans, Articles en paille Et Modes,
SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.
59, Rue Royale, au premier, 59
2 mars—3m.

CLARK & MEYER,

Fabricants de voitures et de harnais, au No 134 de la rue des Remparts, No 134—Nlle-Orléans.

ILS réparent les voitures et les harnais et les mettent en aussi bon état que dans leur nouveauté du pays. Ils se servent des roues patentées de Sarven
... avril—1m

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,
A toujours en main un grand assortiment de
CHAPEAUX,
de tout genre
Feutre, Laine, Paille, Campèche, &c., &c
Convenable pour le détail de la ville et des marchands de la campagne
...—1an.

F. GONTHIER,

—A transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No—
43.........de la rue St. Charles.........43
Vis-à-vis l'Hôtel,
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont exécutera les commandes à des prix réduits.
17 nov—6m

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140........RUE DU CANAL........140
Consultations de 11 à 2 heures.
—1an,2ps

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. ...—1an

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1an

Margaret Haughery,

Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,
Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nile-Levée, Nile-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés, et on livre en ville sans frais de transport. 27 juil—1an

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
LEEDS & CO
16août—1an

Bureau de Change et de Monnaie,

BRUNO & WARNER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue et drafts sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance ...

POUDRETTE.

L'engrais le plus économique et le meilleur pour la canne à sucre.

NOUS sommes prêts à vendre des tonneaux de poudrette que nous livrerons à la fabrique de salubrité et d'engrais de la Nouvelle-Orléans, à des prix qui sont bien au-dessous de tous les autres engrais offerts sur le marché.
RIDER & OWEN,
Agents généraux pour la vente,
13avril—1m. Au No 74 de la rue Carondelet.

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta,
—ET—
Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE,
Et de toute espèce d'ouvrages
EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c.
ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à graines et autres distilleries;
—Marchands de—
TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs.
POMPES A VAPEUR ET A BRAS.
Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'on adressent dans le plus bref délai.

J. K. BAILEY,

346........Rue du Canal........346..

VINAIGRE.

Etabli en 1848.
ACHAT de cidre, vin et bière aigres.
Achat de barils vides. 3 juillet—1an—2p

Hôtels.--Restaurants.--Cafés.

Grand Hôtel de la Havane.

44, rue Trévise, 44.
ENCOIGNURE DE LA RUE BLEUE,
—PARIS.—

LES SOUSSIGNÉS, anciens résidents de la Nouvelle-Orléans, tiennent depuis cinq années le susdit Hôtel. Ils ont reçu un grand nombre de personnes des plus respectables de la Louisiane, qui sont en mesure de donner les meilleures recommandations.
C. & L. ABRY, Propriétaires.
J. FERRET, Gérant. 18avril—1an

RESTAURANT DE PARIS.

32 - - - Rue Bienville - - - 32
Entre Chartres et Vieille-Levée.
P. POUJOL,
et L. ETERNOD,
Propriétaires et successeurs de
OSCAR LEURRY.
Pension à la semaine et au mois.
Chambres garnies bien aérées, pour habitants à des prix très modérés. 18 mai—1an

SALON D'HUITRES,

—ET—
RESTAURANT
—DE—
JANZEN,
10 oct—1an No 10, rue Royale, Nile Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLITE,

RUE ROYALE, No 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.
On y trouvera toutes que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.
Les Soupers, Diners, Repas de Noces, etc, y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Les chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 16 mai—1an

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

123.........RUE CONTI.........123
Entre les rues Dauphine et Bourgogne.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

CET établissement, depuis longtemps connu du public comme une des principales institutions du Sud, est de nouveau ouvert et prêt à recevoir les étudiants, soit comme externes ou comme pension naires. 5avril—2m 1fe2sem

COLLEGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL, Au No 128 de la rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne.
ED. C. HAYDEL & C. BURTON, Directeurs.
Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, confiée à d'habiles professeurs. Le prix de l'enseignement et des fournitures est de $3 50 à 5 par mois. Pension, logement et enseignement, $30 par mois.
Classes du soir pour les jeunes gens, de 6 à 8 heures du soir. 1er avril—2m.

MEDECINS.

Le Dr Valdemar Bille,

Ancien chef de clinique du professeur Ricord, dans Paris.
—Spécialiste pour—
Les maladies de la Femme, maladies secrètes, et syphilis sous toutes les formes, et maladies du foie.
135.........RUE ROYALE.........135
Consultations de 12 à 2 et de 6 à 8 P. M.
19 fév.—3m

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris;
60,... Dumaine, encoignure Royale,... 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE.
Douches froides, aidation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas de termines, ce traitement peut être suivi à domicile
Consultations de 2 à 4 heures P. M. ...—1an

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93, de la rue de Chartres, coin Conti.
(Succursale No 205 de la rue de Chartres.)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:
Pipes écume de mer — Boîtes à allumettes,
do imitation — Poches à tabac,
do racine de Bruyère — Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc, — do en caoutchouc, etc,
do dites charbon, — do en ambre, etc,
do bois de rose,
Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER.
Maryland, Reliance, Rough and Ready
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perrique, Industrie, Club,
Véra cipele et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Hower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER.
Virginie demi gros, du Perique, Macouba de rose fin.
EGALEMENT—Un grand stock de tabac à chiquer en pluge, coupé fin, dans des feuilles de fer blanc et roupé fin, naturel, en barillets de 10 à 80 et 40 livres et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
17 oct J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 53, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes. TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.
Constamment en main UN MILLION DE CIGARES assortis.
Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs. Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.
Gros, Demi Gros et Détail.
Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. ... oct—1an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE.
No 11, Rue Vieille-Levée.
En face du Bureau de Poste, Nile-Orléans.

TABACS de Perique, de la Virginie et du Maryland, à fumer. Tabacs Périque, des Natchitoches de la Virginie, Macouba, à la rose, et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons au baril de 10 à 40 et 60 livres. ...—1an

Vins--Liqueurs---Provisions--&c.

J. CAZAUX, M. VERGNOLE,
Bordeaux. Nouvelle-Orléans

CAZAUX & VERGNOLE,

73...........VIEILLE-LEVÉE...........73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau de vie.
Prix modérés et qualité supérieure. ...—1an

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour.
PIMENT (Alaric); (En douane et droits payés.)
CANELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.
Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.
22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de toute les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.
NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.
COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents, au Sud,
14 fév—6m No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14.....RUE St-LOUIS.....12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
Figues de la Louisiane, fraîches,
En bocaux et dans des boîtes en fer blanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS
1décembre—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

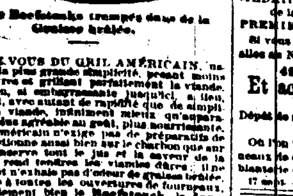
SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
16août—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

LE GRIL AMÉRICAIN



Plus de Beefsteaks trempés dans de la Graisse brûlée.

SERVEZ-VOUS DU GRIL AMÉRICAIN, ustensile de la plus grande simplicité, pesant moins de trois livres et grillant parfaitement la viande. L'opération, si embarrassante jusqu'ici, a lieu, grâce à lui, avec autant de rapidité que de simplicité, et la viande, infiniment mieux qu'auparavant, est plus agréable au goût, plus nourrissante.

Le gril américain n'exige pas de préparatifs de feu, il fonctionne aussi bien sur le charbon que sur le bois, concentre tout le jus et la saveur de la viande et rend tendres les viandes dures. Il ne fume pas et l'odeur de graisse brûlée, et s'adapte à toutes les ouvertures de fourneaux, grille également bien le Beefsteack, le Jambon, la Volaille, les Côtelettes, le Poisson et les Huîtres. Si l'acheteur n'en est pas satisfait, on lui rend son argent.

Le gril américain se vend chez
RICK BROS. & CO.,
Aux Nos. 89 et 91 de la rue du Camp et 355 de la rue des Magasins, Nlle-Orléans.
La maison Rick Bros. & Co. est la plus grande agence au Sud du célèbre fourneau "Charter Oak" de cuisine. 8avril—6m

THEIZIEME TABLEAU ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurance "HOPE",

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Bureau, No 21, rue du Camp.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1870			$176,901 47
Savoir:			
Sur les risques d'incendie	$112,106 41		
Sur les risques de fleuve	40,925 22		
Sur les risques de rivière	23,760 84		$176,901 47
Montant au crédit du compte de fonds de réserve			25,000 00
			201,901 47
Pertes payées dans la même période, savoir:			
Sur les risques d'incendie	$ 10,618 26		
Sur les risques maritimes	7,765 01		
Sur les risques de rivière	1,266 47	$19,650 63	
Moins: 18 0⁄0 remis aux assurés	21,740 51		
Réassurances	11,426 76		
Primes remises	1,767 92		
Taxes	11,408 06		
Loyer, dépenses, intérêt en moins	6,786 16	$53,116 64	
Montant passé à profits et pertes		1,701 99	74,787 96
			$127,123 51
Réserve pour les risques non terminés au 30 avril 1870	$ 37,123 51		
Montant porté au fonds de réserve	40,000 00		
Dividende de vingt pour cent comptant déclaré ce jour	50,000 00		
			$127,123 51

L'ACTIF de la Compagnie est comme suit:

Prêts garantis par première hypothèque sur les propriétés foncières dans cette ville	$185,385 37
Prêts sur gages	2,350 50
Effets pour primes à courte échéance	11,968 62
Actions de banque et autres actions variées	30,774 08
Bills fonciers	12,075 25
Primes en voie de perception	31,078 12
En caisse	163,560 62
Total de l'Actif	$437,133 31

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans: Assermenté et signé pardevant moi, ce 5 mai 1870.
EDGAR GRIMA, notaire public.

A une assemblée des Directeurs, tenue ce jour la résolution suivante a été unanimement adoptée:

Résolu, qu'un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT pour cent libre de taxe sur le capital de la Compagnie, provenant des profits de l'année échue le 30 avril 1870, soit déclaré et payé à partir du 16 de ce mois aux actionnaires ou à leurs représentants.

DIRECTEURS:
J. J. Adams, H. Tete, J. C. Denis,
P. N. Blake, P. Maloché, W. A. Gordon,
F. A. Lourea, F. E. Bernard, Hy Peychaud.
...ai 1m.

BANQUE DE L'ETAT de la LOUISIANE. Bureau, No 37 de la rue du Camp.
Nouvelle-Orléans, 4 mai 1870.

LES directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane, ayant été autorisés par une majorité des actionnaires, en vertu de l'acte de la législature ... à augmenter le capital de la banque ...

[illegible]

OSCAR BERCIER, Caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane, Bureau, No 37 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, 4 mai 1870.

Les Directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane, ayant été autorisés par une majorité ...

[illegible]

OSCAR BERCIER, Caissier.

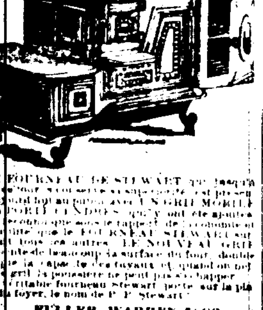
LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

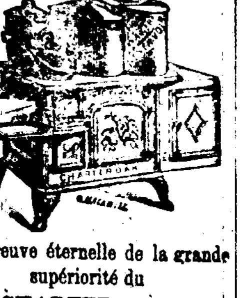
F. P. STEWART,

GRIL MOBILE.



LE FOURNEAU DE STEWART qui jusqu'à ce jour n'a pas servi de compétiteur, a été présenté au public avec le GRIL MOBILE ...

Le véritable fourneau Stewart porte sur la plaque du foyer, le nom de "F. P. Stewart."
FULLER, WARREN & CO.,
seuls fabricants, à Troy, N. Y.
A vendre par
E. B. HOGAN
No 25 de la rue du Canal.
On peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau. 17 fév



Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans tous les jours.
Nouvelle Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque, c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait, et je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.
Mme L. F. FOSTER,
No 121 de la rue Washington, Nlle Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 30,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
Est en vente chez
OEMICHEN & POTHIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine.
Encoignure des rues Bienville et Vieille Levée.
5 oct—1an No 99, Vieille Levée.

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 300,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No
49....RUE DU CAMP....49
Et achetez un "BRILLIANT."
H. HALLER.
Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp,
Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.
17 sept—1an v&r

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
129.........RUE POYDRAS.........129
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Etabli autrefois rue Bourbon.)
1 ...—1an Nouvelle-Orléans.

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane--1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER

CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre par les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble, avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé si nécessaire au maintien de la santé, comme des meilleurs de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion, ... Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque dont la convalescence se prolonge à cause de faiblesse d'estomac ...

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur si l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux ... Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc. ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.
A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville.
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an 10m Mer Vend

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"
Le Meilleur Ami
DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses des maux de ..., des douleurs ... et l'AISNE, arrête la hémorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisson.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies ...

[illegible]

Fabriqué et vendu par
BRADFIELD & CO à Atlanta en Georgie
Prix .... $1 ... la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
BALL, LYONS & CO.
Et au dépôt de Médicaments patentés de ... FLEMING.
2 ... 1an

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES du Dr. IDAHOE ...

[illegible]

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Oignons.
L'Onguent Indien ...

[illegible]

25 mars—1an

BANDAGE HERNIAIRE.

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES, PATENTÉS, DE H. SPILLMAN, ...

[illegible]

H. SPILLMAN,
93 Rue Baronne 93
A vendre ... Le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat ...

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le prix et le prix aux foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
10 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

QUININE de toutes les marques,
Gomme arabique,
Sassafras,
Cochenille,
Indigo,
Muscade,
Mace,
Crème de tartre
Souphre,
Tartre brut,
Savon Windsor brut,
Eau de Soie de raisin,
Acide tartrique,
Castor de Ceylan,
Chloroforme
En magasin et en Douane.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
Aux Nos 73 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.
Mars ...

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.
Cabinet et domicile No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 oct

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE,
130 RUE DU CANAL 130
entre St Charles et Carondelet
continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

LES Drs ALLES & COCHRANE.
DENTISTES,
Au No 12 de la rue Dryades.

[illegible]

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418, Rue St-Charles 416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCÈS.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public ...

[illegible]

Le Dr. A. F. McLAIN ...

[illegible]

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No ... rue Baronne ...

[illegible]

$20 Seulement $20.

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et au public en général qu'il vient faire participer tout le monde ... des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 5août—1an

Dr. MALONEY,

DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magasins.
(Quatrième District.)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées, de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX, une médaille en or, pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. ...—1an.

DAVIS & FRERET,

COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
No. 85 rue St. Charles. (Masonic Hall)
NOUVELLE ORLÉANS

ILS se chargent de l'achat, de la vente et de la location de propriétés foncières, du paiement de taxes, du recouvrement de loyers, &c.
19 avril—1an

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil; elle amollit la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de pommade, pâte ou de blanc; les principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces ...

[illegible]

Préparé seulement par J. FREDERICKS, Chimiste.
A vendre dans toutes les pharmacies.
Dépôt général chez
FREDERICKSON & HARTE,
Au No 139 de la rue du Canal
20 fév—3m

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLÉTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.
4 sept—1 an VC

KOSKOO!

The Great Reputation

Which Koskoo has attained in all parts of the country

As a Great and Good Medicine,

And the Large Number of Testimonials

which are constantly being received from Physicians, and persons who have been cured by its use, is CONCLUSIVE PROOF of its REMARKABLE VALUE.

As a Blood Purifier.

IT HAS NO EQUAL,

BEING POSITIVELY

The Most Powerful Vegetable Alterative yet Discovered.

DISEASES OF THE BLOOD.

"The life of the flesh is in the Blood," is a Scriptural maxim that science proves to be true. The people talk of bad blood, as the cause of many diseases, and like many popular opinions this of bad blood is founded in truth.

The symptoms of bad blood are usually quite plain: bad digestion causes imperfect nutrition, and consequently the circulation is feeble, the soft tissues loose their tone and elasticity, and the tongue becomes pale, broad, and frequently covered with a pasty white coat. This condition soon shows itself in coughness of the skin, then in eruptions and in scratching diseases, and when long continued results in serious lesions of the Brain, Liver, Lungs or urinary apparatus. Much very much suffering is caused by impure blood. It is estimated by some that one fifth of the human family are affected with scrofula in some form.

When the Blood is pure you are not so liable to any disease. Many impurities of the Blood arise from impure diseases of large cities. Eradicate every impurity from the fountain of life and good spirits fair skin and vital strength will return to you.

KOSKOO!

AS A

LIVER INVIGORATOR!

STANDS UNRIVALLED.

Being the only KNOWN Medecine that EFFICIENTLY stimulates and CORRECTS the hepatic secretions and functional DERANGEMENTS of the LIVER, WITHOUT DEBILITATING the system. While it acts freely upon the Liver instead of copious purging it gradually changes the discharges to a perfectly natural state.

SYMPTOMS OF LIVER COMPLAINT AND OF SOME OF THOSE DISEASES PRODUCED BY IT.

A sallow or yellow color of the skin, or yellowish brown spots on the face and other parts of the body, dullness and drowsiness, sometimes headache; bitter or bad taste in the mouth, internal heat, in many cases a dry, teasing rough, unsteady appetite, sometimes sour stomach, with a raising of the food, a bloated or full feeling about the stomach and sides, aggravating pains in the sides, back, or breast, and about the shoulders, constipation of the bowels, piles, flatulence, coolness of the extremities, &c.

KOSKOO!

Is a remedy of Wonderful Efficacy in the cure of disease of the Kidneys and Bladder. In these affections it is as near a specific as any remedy can be. It does it work kindly, silently, and surely. The Relief which it affords is both certain and perceptible.

DISEASES OF THE KIDNEYS AND BLADDER.

Persons unacquainted with the structure and functions of the Kidneys cannot estimate the importance of their healthy action.

Regular and sufficient action of the Kidneys is as important, nay, even more so, than regularity of the bowels. The Kidneys remove from the Blood those effete matters which if permitted to remain would speedily destroy life. A total suspension of the urinary discharges will occasion death from thirty six to forty eight hours.

When the Urine is voided in small quantities at the time or when there is a disposition to Urinate more frequently than natural, or when the Urine is high colored or scalding with weakness in the small of the back, it should not be trifled with or delayed; but Koskoo should be taken at once to remedy the difficulty, before a lesion of the organs takes place. Most of the diseases of the Bladder originate from those of the Kidneys, the Urine being imperfectly secreted in the Kidneys, proves irritating to the Bladder and Urinary passages. When we consider that medicine never reaches the Kidneys except through the general circulation of the Blood, we see how necessary it is to keep the Fountain of Life Pure.

KOSKOO!

Meets with GREAT SUCCESS in the CURE of

Diseases of the Nervous System.

... tenths of our people suffer from nervous exhaustion, and are therefore, liable to its concomitant evils of mental depression, confused ideas, softening of the brain, insanity, and complete breaking down of the general health. Thousands are suffering to-day with broken-down nervous systems, and, unfortunately, tobacco, alcohol, late hours, over-work, mental and physical, are causing diseases of the nervous system to increase at a fearful ratio.

The symptoms to which disease of the nervous system give rise, may be stated as follows: A dull, heavy feeling in the head, sometimes more or less severe pain or headache. Periodical Headache, Dizziness, Noises or Ringing in the Head. Confusion of Ideas. Temporary Loss of Memory. Dejection of Spirits. Starting during sleep, Bad Dreams. Hesitation in Answering Questions. Dullness of Hearing: Twitching of the Face and Arms, etc., which, if not promptly treated, lead to Paralysis, Delirium Insanity, Impotency Apoplexy, etc., etc.

KOSKOO

Is NOT a secret quack remedy — FORMULAR around each bottle. Recommended by the best Physicians, eminent Divines, Editors, Druggists, Merchants, etc.

THE BEST AND
Most Popular Medicine in Use!
PREPARED ONLY BY
J. J. LAWRENCE, M. D.,
ORGANIC CHEMIST.
Laboratory and Office, No. 6 Main Street,
NORFOLK VA.

Price—ONE DOLLAR per Bottle.

FOR SALE BY DRUGGISTS EVERYWHERE.
mh8t 6m

NEW ORLEANS DAILY BEE.

DUFOUR & SIMET, PUBLISHERS.
Office—No. 73 Chartres Street.
NEW ORLEANS, MAY 8.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1 month net.	2 mos net.	3 mos net.	6 mos net.	12 mos net.
One	$12	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Two	22	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Three	30	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	38	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	45	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Six	54	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Seven	60	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eight	65	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nine	70	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ten	75	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Eleven	80	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Twelve	85	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirteen	90	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourteen	95	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fifteen	100	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	175	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, MAY 8, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

[illegible]

ARRIVED YESTERDAY.

[illegible]

RECEIPTS.

[illegible]

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

[illegible]

TREATMENT
—of—
SECRET AND CUTANEOUS DISEASES, SYPHILIS, GONORRHŒA, ... ERUPTIONS, ... SCROFULA, SCURVY, &c.
E. GAUDOZ,
Druggist from the Paris University
Corner Conti and Burgundy streets. Nov ...